

## > LE TOUR DU DÉPARTEMENT DES INITIATIVES ÉCO-RESPONSABLES



### >5

#### LE CIRCUIT PAUL-RICARD SE MET AU VERT

Mesures sonores, maîtrise de l'impact sur la faune et la flore, recyclage des déchets, panneaux photovoltaïques... Le Circuit Paul-Ricard du Castellet prend le virage de l'écologie à pleine vitesse. Ainsi, les eaux de pluie et de ruissellement sont récupérées, stockées dans un lac artificiel de 60 000 m<sup>3</sup> et filtrées pour être réutilisées pour l'arrosage des espaces verts (150 hectares en tout), alimenter les poteaux incendiaires, arroser la piste notamment pour l'essai des pneus Pirelli, voire même pour alimenter les hélicoptères bombardiers d'eau lors d'incendies.

### >4

#### LE GOUTTE-À-GOUTTE AU PIED DES CEPS

Face aux changements climatiques et aux épisodes caniculaires, les viticulteurs varois doivent davantage arroser leurs vignes. La Société du canal de Provence s'est engagée à irriguer les 20 000 hectares de vignes varoises d'ici vingt ans. Un réseau de goutte-à-goutte va ainsi être installé au pied des ceps pour éviter le gaspillage. La start-up montpellieraine partenaire de ce projet, Fruition Sciences, développe une assistance intelligente sur et autour d'un cep à l'aide de capteurs. Ceux-ci chauffent la sève et mesurent la perte d'énergie entre deux points sur le pied de vigne pour déterminer son déficit hydrique et son besoin en eau.

### >1

#### LE PROJET WATER COLLECT DES TOULONNAIS

Hendrix Charvolin, Maëlys Robert, Thomas Gallo, Leïla Bazine et Héléne Cailletaud, élèves à Sea-Tech, Ingémédia et l'université de Toulon ont remporté le Trophée Les Entrep' Var pour leur projet Water Collect, un système qui récupère les eaux grises afin de ne pas gaspiller l'eau potable lors de l'utilisation des chasses d'eau des toilettes. Lors de la finale nationale des Entrep' à Paris, les étudiants ont remporté le Prix du Meilleur Projet écoresponsable. Ce concours met à l'honneur des projets de création d'entreprise portés par des étudiants de différents établissements supérieurs. L'objectif étant de promouvoir l'entreprenariat étudiant.

### >2

#### DRAGUIGNAN : DES RONDS-POINTS MOINS BOULIMIQUES EN EAU

Les gazons et les massifs luxuriants ont été gommés du paysage draguignais. Ils ont été remplacés par des végétaux, certes moins flamboyants, mais beaucoup moins boulimiques en eau. « Nous avons une nouvelle politique de plantation, souligne Danielle Adoux-Copin, adjointe à l'environnement. Notamment sur les ronds-points et tous les espaces où les services municipaux placent des plantes adaptées à la sécheresse. Nous installons soit du goutte à goutte à certaines heures de la nuit, soit pour certains végétaux rien du tout. »

Sur les giratoires, la décoration minérale s'est appropriée les zones verdoyantes. « Ces graviers mettent en valeur nos végétaux, certaines pelouses sont devenues synthétiques, comme c'est le cas près du complexe Saint-Exupéry. Au final, des dizaines de milliers d'euros par an sont économisées par la ville sur l'eau. »

### >3

#### LA SEYNE SE CHAUFFE GRÂCE À L'EAU DE MER

La thalassothermie utilise l'eau de mer pour alimenter, en chaud et en froid, des logements. Le principe est simple : de l'eau de mer est prélevée à cinq mètres de profondeur et envoyée via des canalisations dans des pompes à chaleur. L'énergie est gratuite puisqu'elle vient de la mer et les factures baissent de 15 % pour les Seynois raccordés à la thalassothermie (les immeubles de Porte Marine et le casino Joa). L'échangeur thermodynamique est situé sur le parc de la Navale. En 2020, mille logements et une dizaine de bâtiments publics (dont des écoles et un lycée) puiseront ainsi leur énergie dans la mer. Par ailleurs, La Seyne chauffe également les logements de la cité Berthe grâce à la combustion des déchets de l'usine d'incinération de Lagoubran.